

MANIFESTE DES CHRETIENS INDIGNES

Petit groupe de lecteurs du blog de Patrice de Plunkett (<http://plunkett.hautetfort.com>), venus d'horizons différents, d'âges, de situations familiale et professionnelle très variées, nous avons en commun notre foi, notre appartenance à l'Eglise catholique et nos convictions sociales et politiques. Profondément interpellés par la crise qui traverse notre époque, nous nous interrogeons sur nos responsabilités et celle de notre entourage chrétien.

NOTRE PREMIER ACTE D'ENGAGEMENT CONSISTE A PRENDRE LA PAROLE.

Nous associons notre voix à celle de tous ceux qui dénoncent depuis si longtemps le système économique néo-libéral qui régit économies et sociétés depuis près de trente ans. Disciples du Christ, nous ne craignons pas d'exprimer notre révolte contre un ordre économique profondément antiévangélique dont les conséquences désastreuses ne peuvent plus être contestées. Ainsi :

Comme catholiques nourris depuis plus d'un siècle par une doctrine sociale généreuse, ambitieuse et crédible, pouvons-nous encore défendre un système économique qui ignore, méprise ou nie les valeurs humaines essentielles : la protection des plus faibles, la solidarité, les relations désintéressées, le don gratuit, le sens du renoncement, le dévouement à la collectivité ? Toutes ces valeurs ne sont-elles pas au cœur de l'exigence évangélique ?

Destinataires d'une création extraordinairement féconde, dont nous sommes regardés et désignés par notre Dieu comme les intendants prudents, pouvons-nous laisser se poursuivre les atteintes irréversibles dont elle fait l'objet sans protester avec indignation, et sans nous-mêmes montrer l'exemple par un comportement irréprochable ?

Héritiers d'un humanisme bimillénaire qui enracine toute notre tradition sociale et politique dans une très le respect absolu de la personne humaine, pouvons-nous ignorer plus longtemps que le matérialisme assumé et agressif sous le régime duquel nous vivons renvoie de notre humanité une image déformée et enlaidie ?

L'appartenance au Christ est une force totale qui ne laisse de côté aucun des aspects de la vie des hommes. Or il existe un vaste champ de transformation sociale largement délaissé par les chrétiens, qui trop souvent ignorent que les actuels enjeux politiques vont bien au-delà des nécessaires questions morales ou éthiques. Oserons-nous reconnaître que le constat des injustices criantes qui affectent les populations fragiles de cette Terre, et les transgressions contre l'homme et la nature dont nous sommes chaque jour les témoins, sont un appel à *transformer les structures mêmes* de nos sociétés, et pas simplement à en corriger les effets désastreux ? Non seulement le paradigme libéral ne marche pas, mais il est indigne de l'homme. C'est notre responsabilité de chrétiens que d'affirmer cela, et de proposer un autre modèle conforme aux exigences de l'Evangile.

Membres du groupe, nous nous regardons comme les premiers destinataires de cet appel, car le sentiment d'urgence qui nous saisit se heurte d'abord aux limites et aux contradictions de nos propres existences, ainsi qu'à la modestie de nos moyens. Nous brûlons simplement de voir les chrétiens se mobiliser sur ces thèmes, et devenir une force généreuse de changement social.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

1- D'abord, tous nous convertir, et regarder enfin le monde qui nous entoure avec lucidité. Il nous faut faire le constat courageux que nous ne pouvons plus continuer à vivre comme nous le faisons, ni ignorer que le paradigme libéral sur lequel nos vies sont construites n'est pas durable et conduit l'humanité à sa perte. Il nous faut bien comprendre que *tout se tient*, et qu'il n'y a qu'une seule et même crise : elle est à la fois financière, économique, écologique, politique, morale et spirituelle. C'est la crise d'une humanité qui a perdu son chemin et simplement compromis ses chances de survie en ayant oublié *les raisons* de vivre.

2- Cette conversion entamée, il nous faut changer notre style de vie quotidienne, en vivant personnellement et en promouvant autour de nous une écologie complète et pleinement humaine. Nous pensons en effet que refonder notre société passe d'abord par l'adoption d'un mode de vie simple et respectueux de notre environnement, social et naturel. Changer de vie, c'est renoncer avec fermeté aux logiques de « croissance », d'accaparement et de consommation sans discernement qui caractérisent le

mode de vie occidental et choisir, au nom de l'idéal de vie chrétien, de mener une existence sobre et joyeuse centrée sur l'essentiel.

C'est ainsi que nous, membres de ce groupe, essayons d'entamer dans notre vie personnelle et familiale ce changement nécessaire. Et c'est sans arrogance, mais déterminés à faire réfléchir et à mobiliser notre entourage, que nous vous en proposons le témoignage. Dans l'annexe à ce document, intitulée *Aux côtés du Christ, en route vers une sobriété joyeuse*, chacun des membres du groupe a accepté de résumer ce qu'il a changé dans sa vie, et pourquoi il l'a fait. *Ces témoignages s'adressent à tous ceux qui se demandent quoi faire*. En vous partageant ces facettes renouvelées de nos vies quotidiennes, nous affirmons que l'enjeu spirituel de nos existences ne peut être séparé de son enjeu social et collectif : être chrétien, c'est vivre différemment. Et au-delà des enjeux personnels et familiaux, changer nos vies maintenant, c'est déjà rendre possible la coexistence fraternelle des peuples de cette Terre, tâche à laquelle nous chrétiens devons hardiment participer en luttant contre ce qui la menace et en défendant ce qui la rend possible.

3- Enfin à une plus large échelle, nous devons activement participer à promouvoir tout ce qui autour de nous oriente les hommes vers un avenir nouveau ! Disons-le pêle-mêle : des entreprises à taille humaine soucieuses de leur enracinement dans la société ; des échanges économiques libres mais subordonnés à des règles de solidarité impératives et débarrassés des artifices de la finance dématérialisée ; un mode de vie sobre, proche de la nature, de ses rythmes et des limites qu'elle nous impose, et qui, sans avoir peur de nous répéter, tourne définitivement le dos au modèle consumériste ; toutes les initiatives politiques qui tendent à faire vivre une conception renouvelée du bien commun, entendu dans une acception universelle, capable d'embrasser le sort des peuples proches ou lointains qui subiront directement ou indirectement les choix que nous faisons pour nous-mêmes ; etc. L'Eglise catholique nous adresse depuis quelques années de messages de plus en plus pressants qui sont autant d'appels à nous engager. Citons :

- La Conférence des évêques de France, dans un document¹ écrit début 2011 : « *L'économie libérale dérégulée nous offre comme seul horizon la consommation de toujours plus de biens matériels. La vacuité et la dangerosité d'un tel projet de société sont évidentes : il épuise la planète, réduit l'homme à un rôle de producteur/consommateur et mine la confiance indispensable à toute vie commune. [...] Lorsque notre bonheur dépend uniquement des biens que nous possédons, alors les pauvres et les migrants deviennent des menaces et les mesures de sécurité supplantent les mesures de solidarité.* »
- Le Conseil Pontifical « Justice et Paix », qui écrivait² en octobre 2011 : « *En libérant son imagination, l'homme libère son existence. Il est possible, grâce à un engagement d'imagination communautaire³, de transformer non seulement les institutions, mais aussi les styles de vie, et de susciter un avenir meilleur pour tous les peuples.* »
- Benoît XVI lui-même, par exemple dans son message pour la Paix le 1^{er} janvier 2010 : « *Il est donc sage d'opérer une révision profonde et perspicace du modèle de développement [...]. L'état de santé écologique de la planète l'exige; la crise culturelle et morale de l'homme le requiert aussi et plus encore, crise dont les symptômes sont évidents depuis un certain temps partout dans le monde. [...] Les situations de crise qu'elle traverse actuellement [...] obligent à repenser le cheminement commun des hommes. Elles contraignent, en particulier, à adopter une manière de vivre basée sur la sobriété et la solidarité, avec de nouvelles règles et des formes d'engagement s'appuyant avec confiance et avec courage sur les expériences positives faites et rejetant avec décision celles qui sont négatives.* »⁴

Ainsi nous pourrions ouvrir en grand nos fenêtres sur le monde avec confiance et générosité, entendre l'appel à la justice qui résonne avec retentissement d'un bout à l'autre de notre terre, et laisser agir en nous l'Esprit de don qui attend notre engagement pour se manifester.

Notre petit groupe est encore en construction, et nous ne savons pas encore quelle direction nous prendrons. Si vous souhaitez vous joindre à nous, ou simplement vous tenir au courant de ce que nous devenons, faites-le savoir en nous écrivant sur : chretiensindignonsnous@yahoo.fr

¹ *Grandir dans la crise*, document de la Conférence des évêques de France – Conseil Famille et Société, Paris, Bayard Cerf Fleurus/Mame, 2011

² *Pour une réforme du système financier et monétaire international dans la perspective d'une autorité publique à compétence universelle*, Conseil pontifical « Justice et Paix », Cité du Vatican, 2011

³ « Communautaire » est en italique dans le texte.

⁴ *Si tu veux la paix, protège la création*, Message de sa Sainteté Benoît XVI pour la célébration de la journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 2010